

# LETTRE AUX PARENTS

Comme pour les Urgences de l'Hôpital, les enseignants du service public d'Education lancent un SOS. **Les classes débordent** : le ministre supprime des postes dans le 2<sup>nd</sup> degré (déjà -4000 en 2 ans) alors que les effectifs ne cessent d'augmenter (déjà +60 000 depuis 2 ans) et que 30 000 élèves de plus/an sont attendus dans les 3 ans à venir.



## **La réforme des Lycées réduit les heures**

**d'enseignement** et met en place une logique de sélection via les enseignements de spécialité. Elle renforce les inégalités entre lycées et entre élèves en fonction de leurs informations et des lieux d'implantation des établissements.

**La réforme des LP réduit également les heures d'enseignement** et cherche à orienter les élèves vers l'apprentissage dès la classe de première et à limiter leur accès à des études supérieures. Les enfants des classes populaires qui constituent la très grande majorité des élèves de LP ont donc très peu de chance de poursuivre leurs formations...

## **DANS CES CONDITIONS FAIRE REUSSIR TOUS LES ELEVES EST IMPOSSIBLE**

**Le Bac perd sa dimension nationale** du fait des épreuves locales. C'est une rupture d'égalité entre tous les élèves et le Bac, en tant que premier diplôme universitaire ne sera plus le « sésame » pour choisir son projet d'études supérieures. Contrairement aux annonces il ne se simplifie pas mais devient de plus en plus lourd et local et donc inégal. L'objectif à terme est bien de le faire disparaître.

**Parcoursup, outil de tri opaque des lycéen.es** au travers des enseignements de spécialités. Ce dispositif ne vise qu'à masquer l'insuffisance des places dans l'enseignement supérieur et donc à contenir (gérer) les flux des élèves vers l'université. Les lycéen.es sont orienté.es sur la base d'algorithmes secrets.

**La loi dite « pour une école de la confiance » représente un danger** pour le service public d'éducation et la formation de vos enfants car elle accentue l'inégalité des formations et en remet en cause l'ambition de la réussite de tous les jeunes.

## **LE SYSTEME EDUCATIF EST DE PLUS EN PLUS INEGALITAIRE et CONCURENTIEL**

Depuis la rentrée dernière, les enseignant.es se sont engagé.es contre ces réformes sous de multiples formes et au Conseil Supérieur de l'Education elles ont toutes été rejetées. Mais le ministre et le gouvernement, se moquant de la démocratie, passent outre et imposent ces régressions contre l'avis majoritaire des organisations syndicales et de celui des fédérations de parents d'élèves.

Parce que les enseignant.es sont, au quotidien, engagé.es et attaché.es à la réussite de votre enfant. Parce que, face à la gravité de cette situation, ils ou elles ne peuvent plus « bien faire leur métier ». Ils sont contraints, pour tenter une nouvelle fois de se faire entendre, d'appeler à la grève le premier jour du bac le 17 juin. C'est un signal d'alarme :

**« POUR L'ECOLE AUSSI IL Y A URGENCE ! »**

Soutenez nos revendications en exigeant du ministre qu'il abandonne l'ensemble de ses réformes.